

Homélie prononcée pour les obsèques de Cécile Lebel le 29 juillet 2011

« Nous savons que l'épreuve exerce la patience, la patience nous fait mûrir, la maturité nous porte à espérer et l'espérance ne sera pas déçue car l'Esprit Saint nous a été donné et fait déborder en nous l'amour de Dieu. » (Épître aux Romains).

Cécile,

Devant l'énigme de la mort, vous nous dites que le Christ ne nous laisse pas une réponse mais qu'il nous donne une Espérance.

Et c'est cette espérance qui me donne le courage de parler en ce moment précis où je revis ce premier jour où nous nous sommes rencontrés à Lisieux. J'étais allé confier à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face ma mission de directeur du Séminaire Saint Augustin de Bébédjia (Tchad). C'était en 2004. Que ne fut pas ma surprise quand, à la sortie d'une messe que j'avais présidée, vous m'attendiez à l'entrée de la chapelle du Carmel. Après la salutation d'usage, votre premier mot fut : « Je voudrais vous aider. De quel pays êtes-vous ? » J'avais à peine commencé à répondre que vous aviez déjà fait le geste qui concrétisait ce que vous aviez dit.

Ce fut pour moi le clin d'œil mystérieux de Sainte Thérèse à qui j'avais déjà parlé de ma situation et des difficultés que j'éprouvais au cours de ma mission au Tchad.

Plus qu'un geste charitable, c'était aussi une histoire spirituelle qui commençait, non seulement avec vous, avec Sainte Thérèse et la Très Sainte Vierge Marie, mais aussi avec Thomas votre époux, Claude votre père (de vénérable mémoire) et tous vos enfants Anne, Jean, Émilie et Elisabeth.

Ce n'était pas un hasard : spirituellement, nous partageons un socle commun, qui nourrit notre vie : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, la Très Sainte Vierge Marie et la Croix du Christ.

Quand nous nous voyons, vous Cécile, Thomas et moi, et que nos regards se croisent, avant toute prière, à Lisieux, à Paray-le-Monial, à Blonville, à Paris, aux Fourmis, et ailleurs... nos premiers mots sont toujours la Vierge Marie, Sainte Thérèse, la Croix... et avec votre voix toute maternelle, vous disiez : « Denis, courage, je prie souvent pour toi... » ou « Denis, je prie beaucoup pour toi » et Thomas ajoute : « Denis, sois un saint prêtre... ».

Oui, Cécile, vous avez guidé mes pas, dans le don du meilleur de vous-même, dans l'humilité et la discrétion mariale. Vous êtes maintenant entrée dans la Vie où le Seigneur vous attend avec la palme d'or pour la béatitude éternelle.

« Qui accueille un prophète en tant que prophète recevra une récompense de prophète, et qui accueille un juste en tant que juste recevra une récompense de juste. Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits rien qu'un verre d'eau fraîche, en tant qu'il est un disciple, en vérité je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense. » Mt 10, 41-42.

Cécile, vous n'avez pas perdu votre récompense. Vous êtes comblée par le Seigneur. Je me permets de relire pour tous la seizième poésie de Sainte Thérèse dans laquelle je vous retrouve dans un élan spirituel, en dialogue avec la Miséricorde Divine, déversant sur l'humanité entière d'abondantes grâces.

- | | |
|--|---|
| <p>1 Tu m'as cachée pour toujours en ta Face !...
Divin Jésus, daigne écouter ma voix
Je viens chanter l'inexprimable grâce
D'avoir souffert... d'avoir porté la Croix...</p> <p>2 J'ai bu longtemps au calice des larmes
J'ai partagé ta coupe de douleurs
Et j'ai compris que souffrir a des charmes
Que par la Croix on sauve les pécheurs.</p> <p>3. C'est par la Croix que mon âme agrandie
A vu s'ouvrir un horizon nouveau.
Sous les rayons de ta Face Bénie
Mon faible cœur s'est élevé bien haut.</p> | <p>4. Mon Bien-Aimé, ta douce voix m'appelle
Viens, me dis-tu, déjà l'hiver a fui
Pour toi commence une saison nouvelle
Enfin le jour va remplacer la nuit.</p> <p>5. Lève les yeux vers la Sainte Patrie
Et tu verras sur des trônes d'honneur
Un Père aimé.... Une Mère chérie.
Auxquels tu dois ton immense bonheur !...</p> <p>6. Comme un instant s'écoulera ta vie
Sur le Carmel on est tout près des Cieux
Ma bien-aimée, mon amour t'a choisie
Je te réserve un trône glorieux !...</p> |
|--|---|

Cécile, vous nous rappelez comme Saint Paul qu'« il faut que cet être corruptible revête l'incorruptibilité, et que cet être mortel revête l'immortalité. » (1 Co 15,53). À tout jamais ! Si le grain jeté en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit (Jn 12,24). La dure réalité de la mort et de la séparation nous attriste, mais la promesse de l'immortalité nous console. « Qui mange mon corps et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour », a dit le seigneur.

Cécile, vous êtes une grâce de Dieu !

Votre vie nous enseigne que la victoire en toute chose est d'abord d'espérer et que le désespoir est un suicide spirituel.

Par vous, j'ai compris qu'une espérance bien fondée est toujours récompensée par Dieu parce qu'Il y répond toujours, d'une manière ou d'une autre, et que l'espérance des biens surnaturels est la meilleure de toutes.

Votre vie a été nourrie par les vertus théologales, la foi, l'espérance et la charité qui, dans le Christ Ressuscité, sont un motif pour avoir en soi l'espérance qui n'est pas seulement humaine, mais qui enveloppe toute l'existence et va jusqu'à l'eschatologie et la vie éternelle.

Cécile, merci !

Que notre foi et notre présence ici aujourd'hui soient fondées sur la résurrection du Christ et que notre prière pour la béatitude éternelle de Cécile soit pour chacun et pour tous, un signe d'espérance et de salut.

Cossi Denis AVIMADJENON